

# Ce passé qui a fini par nous constituer

Dès ce soir, **Brigitte Rosset** présente son nouveau spectacle solo au Théâtre des Osses. Elle se retourne sur son passé et dit *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon*.

ÉRIC BULLIARD

**GIVISIEZ.** Elle répète son plaisir de se trouver ici, dans ce lieu qui «sent le théâtre», avec cette «équipe merveilleuse». Invitée de cette saison consacrée aux femmes, Brigitte Rosset crée son nouveau spectacle solo au Théâtre des Osses, à Givisiez. La première de *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon* a lieu ce jeudi soir. Douze représentations sont prévues, jusqu'au 2 mars.

L'initiative en revient à Anne Schwaller, directrice des Osses. «Nous nous sommes beaucoup croisées, elle connaît mon travail, je connais le sien», raconte la comédienne genevoise. Ce spectacle, elle en fait remonter la genèse à 2020. «Cette année-là, il y a eu le Covid, j'ai eu 50 ans et j'ai perdu ma mère. En vidant son appartement, beaucoup de souvenirs sont remontés. Je me suis dit qu'il y avait là un matériau pour un spectacle.»

Brigitte Rosset tombe alors sur un recueil de chroniques, écrites par son grand-père. «J'ai eu envie de travailler là-dessus. J'écris aussi des chroniques pour *Génération*, je n'avais jamais fait le lien...» Ce même grand-père l'emmenait à l'opéra et réservait, pour l'après-spectacle, les délices au jambon du titre... «C'est ma madeleine de Proust!» Le couteau à poisson, lui, rappelle ces moments de fête, ces moments où l'on vous confie un ustensile différent. Et les conversations se réfèrent à celles qu'elle a connues en famille, où l'on était «attentifs à la parole, sensibles aux mots».

## Personnel et universel

Ce nouveau solo naît ainsi de ce passé et de cette question de base: «Qu'est-ce qui fait que je suis devenue celle que je suis aujourd'hui?» Les souvenirs, estime-t-elle, ne sont pas derrière, «ils sont en nous. Je suis constituée de tout ça.» Pas question toutefois de tomber dans les regrets et la nostalgie:

se tourner vers le passé permet aussi de mieux regarder ce qui se trouve dans le futur.

Le défi, avec ce genre de thème, c'est de viser l'universel, les questions de transmission, de filiation, de mémoire, tout en parlant de soi. «La manière de le présenter fait que cela devient théâtral, estime Brigitte Rosset. Les gens dont je parle deviennent des personnages de fiction et touchent à l'universalité.»

Ce spectacle, souligne-t-elle sera différent des précédents. «Ça reste mon histoire, c'est moi qui écris, mais c'est un puzzle avec toutes ces personnes. Ce n'est plus «il m'est arrivé ça, je vais vous le raconter».» Ce qui ne change pas, en revanche, c'est qu'elle a souhaité une pièce joyeuse, portée par ce style unique, entre le théâtre et l'humour, qu'elle distille sur les scènes romandes depuis près de 25 ans et son premier solo, *Voyage au bout de la noce*.

## En collaboration

«Je continue de faire ce que j'ai fait jusqu'ici, relève-t-elle. Je ne saurais pas proposer du stand-up, je n'ai pas l'efficacité de la vanne.» En parallèle à ces solos, Brigitte Rosset n'a jamais cessé de jouer régulièrement dans des pièces plus classiques comme, récemment, *La crise*, d'après le film de Coline Serreau. «J'adore cette chance de pouvoir passer d'un projet à l'autre. J'aime toutes les merveilleuses facettes de ce métier: les répétitions, les représentations, discuter avec le public...»

Spectacle solo, disait-on, à propos de ce *Merci pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon*. Certes, Brigitte Rosset l'a écrit seule et sera seule en scène, mais elle parle volontiers de «travail de collaboration». Anne Schwaller a lu les premières versions, Christian Scheidt, fidèle metteur en scène, aussi.

Au fil des lectures et des répétitions, des coupes ont été proposées, le texte s'est condensé. «Il y avait trop de



Brigitte Rosset a fouillé ses souvenirs pour se demander: «Qu'est-ce qui fait que je suis devenue celle que je suis aujourd'hui?» STE MUTZ

mots, il fallait enlever, laisser de la place au jeu.» Question de dosage, d'équilibre, de sensibilité. Au nombre de ses «compagnons de rigolades en scène», elle a retrouvé aussi le scénographe Cédric Matthey et Olivier Gabus pour la création musicale.

Lors de notre rencontre, à deux jours de présenter sa nouvelle création, il reste de multiples détails à régler, que ce soit dans le choix du costume ou dans le texte. Le spectacle

vivant porte bien son nom: rien n'est figé, tout peut évoluer. Parce que même si l'on se prépare au maximum, même si l'on peut compter sur des regards extérieurs, rien ne vaut les réactions du public. «Quelque chose de magique s'écrit à la première...» ■

Givisiez, Théâtre des Osses, du 13 février au 2 mars, jeudi et vendredi, 19h 30, samedi et dimanche, 17h. [www.lesosses.ch](http://www.lesosses.ch)

## Un conte à écouter sous la couette

**JEUNE PUBLIC.** Nuithonie a parsemé le programme de la saison de ses vingt ans de quelques reprises. Des spectacles marquants ou de nouvelles productions de compagnies que le public a particulièrement appréciées. Comme ce *Bucchettino*, déjà présenté à Villars-sur-Glâne en 2008 et qui revient dès samedi. Cette version du *Petit Poucet* (dès 8 ans) est mise en scène par Chiara Guidi, dans un décor et une ambiance sonore de Romeo Castellucci. Huit représentations sont prévues du 15 au 23 février, dont quatre affichent déjà complet.

*Bucchettino* invite à retrouver le rituel des histoires du soir. Le public se déchausse, entre dans un dortoir, se glisse sous une couette et la conteuse arrive. A la lueur des bougies, les bruitages permettent «une immersion dans la magie de nos imaginaires, là où tout devient possible», annonce Nuithonie. EB

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du 15 au 23 février, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)

## Sur des airs rétro et polissons

**LE MOURET.** Son spectacle annonce des «chansons polissonnes & rétro 1930-1969». A l'occasion de la Saint-Valentin, Lili Roche est l'invitée de la Croix-Blanche, au Mouret, pour un souper-spectacle (avec un repas inspiré des années 1950). L'artiste neuchâteloise revisite des chansons françaises «à la fois coquines, poétiques et drôles – mais jamais vulgaires ou grivoises», annonce-t-elle sur son site internet.

En trio (chant, guitare, percussions), Lili Roche interprète par exemple *Les nuits d'une demoiselle*, de Colette Renard, *La propriétaire*, de Juliette Gréco, *Je coûte cher*, écrit par Boris Vian pour Magali Noël, ou encore *Tu veux ou tu veux pas?* que chantait Brigitte Bardot. Des titres de Serge Gainsbourg et de Patachou figurent également à son répertoire. Comme *La chose ou les ratés de la bagatelle*, censurée à sa sortie en 1959, qui se conclut sur une savoureuse constatation: «Car tous ceux à qui / La chose ne fait rien / N'aiment pas ceux à qui / La chose fait du bien.» EB

Le Mouret, restaurant de la Croix-Blanche, vendredi 14 février, 19h. Réservation: 026 413 11 36, [evenements@croix-blanche-lemouret.ch](mailto:evenements@croix-blanche-lemouret.ch)



# De la comédie, de l'impro et de la musique

**NOUVEAU MONDE.** Ils proposent ce concept depuis une douzaine d'années. Depuis février 2012, plus précisément. Au total, La Comédie musicale improvisée a donné plus de 300 représentations publiques, scolaires et institutionnelles. Ce vendredi, la troupe basée dans le canton de Vaud débarque au Nouveau Monde, à Fribourg, et invite à passer une Saint-Valentin originale.

Comme son nom l'indique, il s'agit bien d'improvisation: chaque soirée est différente et unique. Elle se déroule en musique, toujours, à partir de suggestions du public. «Six virtuoses de la rime et du drame. Six artistes qui improvisent sans trame. Des doubles-croches et des rires pliés en quatre», annonce le Nouveau Monde.

## Avec Manon Mullener

Au total, la troupe de La Comédie musicale improvisée compte 18 artistes et se produit dans différentes formations. Parmi les six musiciens et comédiens de cette date au Nouveau Monde se trouve notamment la pianiste fribourgeoise Manon Mullener. Cette musicienne de jazz, figure montante du genre en Suisse romande, s'appête à vernir son nouvel album *Stories* (le 22 mars à La Spirale). Elle l'a enregistré à New York, où elle a séjourné quatre mois grâce à une bourse de mobilité de l'Etat de Fribourg.

Depuis son lancement en 2011, La Comédie musicale improvisée a joué dans des festivals d'impro à Yverdon, La Tour-de-Peilz, Lausanne, mais aussi Toulouse,

Clermont-Ferrand et Nancy. Elle a même eu les honneurs de Paléo en 2015. EB

Fribourg, Nouveau Monde, vendredi 14 février, 20h 30. [www.nouveaumonde.ch](http://www.nouveaumonde.ch)



## Un festival autour de l'identité

**FRI-SON.** Trois jours de performances, d'installations, de danse pour réfléchir et interroger les notions de genre et d'identité: tel est l'objectif de Wasser bis zum Haus, qui se tient à Fri-Son de jeudi à samedi. Au cœur du festival se trouve un drag show de l'artiste singinois Balanza LeGendery. Le chorégraphe et danseur Theo Baeriswyl, un pavillon conçu par Eva Schneuwly, des projections sur le thème de l'eau signées Elena Schmid et Rahel Hauri font également partie du programme, qui réunit une quinzaine d'artistes du canton de Fribourg.

«Grâce à une combinaison de formats interactifs», Wasser bis zum Haus a en outre la particularité d'impliquer activement le public. Comme l'indique Fri-Son sur son site internet, «les visiteur-euse-x-s sont invité-e-x-s à se lancer dans un voyage sensoriel, émotionnel et intellectuel qui soulève des questions profondes sur l'identité, l'amour et les normes sociales.» EB

Fribourg, Fri-Son, jeudi 13 février, dès 18h, vendredi 14 et samedi 15, dès 19h 30. [www.fri-son.ch](http://www.fri-son.ch)